

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 43 (1935)
Heft: 6

Nachruf: Victor-Henri Bourgeois
Autor: Mottaz, Eug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ILLUSTRATIONS

1. *Charles-François Knébel*, par Gleyre. Rome, 1833 ;
h. 0.60, l. 0.50.

Collection Ch. Knébel, La Sarraz.

2. *Le Capitaine Speranza de Montepagano*, 1831, par Gleyre ;
h. 0.30, l. 0.23.

Collection Ch. Knébel, La Sarraz.

3. *Garibaldi à Olevano*, 1849, par Charles-François Knébel.

Collection Ch. Knébel, La Sarraz.

4. *Le Temple de Vesta, Rome*, 1847, aquarelle de Charles-François Knébel.

Collection du Prince Gilberto Borromeo, Isola Bella.

† Victor-Henri Bourgeois.

Les études historiques et archéologiques ont fait une très grande perte par le décès de Victor-Henri Bourgeois, survenu à Yverdon, le 16 novembre, dans sa 72^{me} année. Le défunt s'intéressait depuis fort longtemps à l'histoire des beaux-arts et à l'archéologie. Celle-ci l'attira cependant de plus en plus et les nombreux travaux qu'il lui consacra lui avaient acquis une juste et très grande réputation dans le monde savant.

Victor Bourgeois appartenait à une famille connue à Grandson et dans la région environnante depuis la fin du XIII^{me} siècle. Un de ses ancêtres, Etienne, acquit en 1616 le château de Giez qui a appartenu à la famille jusqu'à maintenant.

Victor Bourgeois avait beaucoup lu, étudié et voyagé. L'Italie surtout l'avait attiré et il rapporta de ce pays des connaissances qui formèrent la matière d'un certain nombre de publications qui attirèrent l'attention, et dont plusieurs se trouvent dans la *Revue historique vaudoise*. Citons ici *Les Etrusques au Musée archéologique de Florence* (1903), *Une maison romaine* (1904), *La peinture religieuse à Rome du III^{me} au XIII^{me} siècle* (1904).

Victor Bourgeois fut, pendant quelque temps, il y a une trentaine d'années, un aide précieux pour M. A. Naef, alors chef du Service des Monuments historiques. Il put perfectionner ses connaissances pratiques tout en parcourant dans ce but les différentes parties du pays. Son zèle et sa probité scientifique lui acquirent une réputation d'archéologue qui ne fit que grandir au cours des années.

Victor Bourgeois était un chercheur infatigable autant que modeste ; pendant tout le temps où sa santé le lui permit, il explora le pays, découvrant des témoins intéressants d'un passé lointain qu'il aimait à faire connaître. Il ne fut pas, en effet, de ces savants qui se bornent à amasser des trésors de connaissances et des fiches. Il aimait à communiquer au public le résultat de ses recherches et il le faisait par de nombreuses publications dans des Revues spéciales ou dans les journaux, par des communications à la Société vaudoise d'histoire et par des conférences populaires très fréquentées et au moyen desquelles il savait communiquer à ses auditeurs une partie au moins de l'extraordinaire intérêt qu'il portait à tout ce qui pouvait rappeler le passé et les civilisations anciennes.

Le défunt était aussi un grand admirateur de la nature et de la montagne. Il aimait à passer l'été aux

Rasses et on aimait à le rencontrer au Chasseron où le spectacle des fleurs dans le pâturage le remplissait d'admiration. Dans son beau volume *Le Chasseron de l'antiquité à nos jours*, il avait su allier avec succès l'archéologie à l'observation de la nature et à la description d'un panorama célèbre.

Victor Bourgeois fut un des fondateurs de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie en automne 1902. Il devint membre de son comité en 1907 et le resta jusqu'en 1935 où l'assemblée générale annuelle le proclama membre honoraire. En 1920, le Conseil d'Etat l'avait appelé à faire partie de la Commission vaudoise des Monuments historiques. Il s'intéressa très activement à sa fondation et à l'activité de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et des ruines, et il représenta la Suisse romande dans son comité.

Après avoir habité le château de Giez, il s'était fixé à Yverdon. Il en fit le centre de son activité, s'occupa activement du Musée et contribua plus que tout autre à faire ériger le monument rappelant le Castrum romain et placé en 1931 en face de l'entrée du cimetière. La *Revue historique vaudoise* en donna une photographie accompagnée d'une notice écrite par le défunt.

Victor Bourgeois connut plus spécialement le nord du canton et il lui consacra en 1906 son beau volume *Au pied du Jura, Guide archéologique de la contrée d'Yverdon et de Grandson*, dont une seconde édition parut en 1922 avec le même succès.

Victor Bourgeois fut un ami et un collaborateur dévoué de la *Revue historique vaudoise*, dans laquelle il publia une grande partie de ses travaux qu'on nous permettra de rappeler ici :

1. *La chapelle particulière de la famille Bourgeois dans l'église de Grandson* (1903) ;
2. *Les cloches de Giez* (1905) ;
3. *Le cimetière gaulois de St-Sulpice* (1915) ;
4. *Aperçu archéologique de la contrée de Concise* (1924) ;
5. *La voie romaine des gorges de Covatannaz* (1925) ;
6. *L'église de Grandson* (1926) ;
7. *Le Castrum d'Yverdon* (1927) ;
8. *La voie romaine de Covatannaz, 2^{me} partie* (1927).

Victor Bourgeois fit paraître en 1926 un volume relatif aux *Monuments mégalithiques le long du Jura suisse*. Il fit de fréquents séjours sur les bords de la Sarine et, en 1921, consacra un volume à *Fribourg et ses monuments*. Dans le domaine des beaux-arts, Victor Bourgeois publia enfin un magnifique ouvrage qui est une des œuvres principales : *La peinture décorative dans le canton de Vaud dès l'époque romaine jusqu'au XVIII^{me} siècle*.

L'Association suisse des châteaux avait prié le défunt de préparer un ouvrage sur les châteaux vaudois. Il se mit aussitôt à l'ouvrage et put encore présider ce printemps à la publication de la première partie de cette œuvre : *Les châteaux historiques du Canton de Vaud, du XI^{me} au XVI^{me} siècle*, dont cette Revue a parlé dernièrement (livraison juillet-août). La seconde partie vient de paraître après le décès de l'auteur.

Victor Bourgeois fut un collaborateur de l'*Indicateur d'antiquités suisses*, de la *Gazette de Lausanne* et du *Journal d'Yverdon*. Dans ses nombreux articles, il savait allier l'art d'intéresser chacun à la précision et à l'exactitude.

Le défunt était un homme modeste et d'un commerce agréable. Son nom se retrouvera dans la liste des hom-

mes qui ont beaucoup aimé leur pays et l'ont honoré par leur science et leurs travaux.

La *Revue historique vaudoise* et la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie présentent à la famille de leur cher collaborateur et membre honoraire l'expression de leur plus grande sympathie.

Eug. MOTTAZ.

Les adieux d'un bailli à ses administrés.

L'avant-dernier bailli de Vevey, Charles-Emmanuel de Watteville, qui exerça ses fonctions de 1788 à 1794, se montra aussi aimable à l'égard de ses administrés que cela lui fut possible étant donnés le travail des esprits au cours des premières années de la Révolution française et les instructions sévères qu'il recevait de Berne.

Notre bon collaborateur, M. Paul Henchoz, a publié dans la *Feuille d'Avis de Vevey* du 2 août 1935, la lettre qu'il adressa à ses administrés à la fin de son préfectorat. Elle intéressera sans doute aussi nos lecteurs :

« Messieurs !

» Avec l'assistance et la Grace de Dieu Nous nous voyons conduit à la fin de Nôtre Préfectorat, à la veille de Vous quitter, de Nous séparer de Vous ; Il Nous reste à Nous acquitter vis-à-vis de Vous d'un Devoir bien doux, de vous offrir, Messieurs, ainsi qu'à tout votre Public, et à tous les Particuliers qui le composent, Nôtre